

21 avril : promenade printanière



Dolichovespula sp., une « gentille » guêpe



Abonnement : 10 € / an

Compte : 068-2075494-12

Votre soutien est notre principale ressource. Merci d'avance.
(Un bulletin de virement est joint si vous n'êtes pas en règle d'abonnement)

Le Kauwberg sur : www.kauwberg.be

KAUWBERG INFO
Publication trimestrielle de
SOS Kauwberg - Uccle Natura asbl
Siège social : rue Geleytsbeek, 29 - 1180 Uccle

Secrétariat de rédaction
Marc DE BROUWER - Tél/fax: 02.374.60.34

Rédaction, Éditeur responsable :
Annick BERNARD - rue Geleytsbeek, 29
1180 BRUXELLES - Tél : 02/374.60.34
Kauwberg@skynet.be

Publié avec l'aide de l'Échevinat de la Culture de la commune d'Uccle



25 ans

KAUWBERG INFO

La Revue de la Nature à Uccle
Publication trimestrielle

N°88 - Printemps 2013

Abonnement 10 €
Cpte BE19 0682 0754 9412

Belgique-Belgie

P.P. - P.B.

1180 Bruxelles 18

BC30942

P801371

Destinataire :



Deux « gentilles » guêpes aspirant le sucre des raisins (Polistes et Dolichovespula sp.)

EDITORIAL

Après un hiver particulièrement long, froid et marqué de plusieurs événements neigeux - du jamais vu en 25 ans, le nettoyage printanier des abords du Kauwberg s'étant déroulé sous les flocons - le printemps est enfin là pour nous inviter à regarder la nature s'éveiller, les arbres bourgeonner ou les premières fleurs s'épanouir. Nous vous en proposerons quelques images dans le prochain numéro. Celui-ci est consacré à un dossier qui ne manque de piquant et devrait nous réconcilier avec les guêpes qui sont loin d'être les terreurs que certains redoutent.

Sur le plan communal, bonne nouvelle : le budget voté en janvier 2013 comportait deux points qui ont attiré toute notre attention. En premier lieu, le rachat de terrains du Broek a été relancé par le nouvel échevin des propriétés communales et de l'environnement. Ensuite l'annonce d'un poste budgétaire de 30 000 Euros consacré à la lutte contre les plantes invasives. Oserions nous penser que c'est un peu le résultat de nos actions de conscientisation à ce sujet ? Les terrains communaux envahis sont nombreux, ce qui explique sans doute le montant élevé.

Editorial	P. 2
Ceci n'est pas une guêpe qui pique	p. 3
Rapport d'activité 2012	p. 13
Agenda du Kauwberg	P. 15

*Ci-contre :
guêpe prélevant une fine pellicule de bois
qu'elle transformera en papier/carton
pour construire son nid.
N'oublions pas que cet insecte a
inventé le papier bien avant l'homme
qui s'est contenté de s'en inspirer...*



AGENDA DU KAUBERG

**Promenade printanière
au Kauwberg**

**Dimanche 21 avril
de 14 h 30 à 16 h 30**

Guide : Françoise Debefve

Rendez-vous pour les différentes
promenades :

devant le cimetière d'Uccle,
av de la chênaie 125 à Uccle)

Edition et information

◆ Nous avons apporté notre aide au service environnement de la commune d'Uccle: d'une part en répertoriant de nombreux sites ou stations où se développe les renouées, d'autre part en apportant de nombreux inventaires relatifs à la faune et la flore ucquoise comme participation à l'état des lieux que requiert l'élaboration d'un plan communal « nature ».

◆ SOS Kauwberg-Uccle Natura a aussi été convié à participer au Comité d'accompagnement concernant un « mail », ensemble de nous le long de la chée de saint-Job.

Comme les années précédentes, nous avons édité 4 K Info, vitrine de l'association SOS Kauwberg. Les 4 pages en couleur ont été appréciées des membres et les abonnements ont suivi. Les sujets et thèmes ont été variés, tant environnementaux (mémoire et ses réactions, ...) urbanistiques (Ecoduc, ...) que naturalistes (place de la nature en ville, ...).

Nous avons réédité des brochures rallye en français.

Les visites de notre site internet, Kauwberg.be, ont été régulières. Depuis notre reconnaissance par l'échevinat de la Culture, un lien a été placé sur uccle.be parmi les associations ucquoises.

CECI N'EST PAS UNE GUÊPE QUI PIQUE

Dossier réalisé par Marc De Brouwer

Activités de découverte et d'information dans et autour du Kauwberg en 2012

Relevons chronologiquement : le nettoyage du Kauwberg, le 12-3-2012, la visite ornithologique le 29-4-2012 avec Ludovic Petre, la promenade printanière le 21-04-2012 avec Françoise Debeve, les actions d'arrachage de renouées du Japon les 21 et 22-5-2012, la promenade papillons, avec Françoise Debeve et Marc De Brouwer le 7-8-2012, la visite du Kauwberg destinée aux candidats aux élections le 16-09-2012, la tenue de notre stand coordonnée par Paul Ghislain à la foire de Saint-Job le 23-9-2012 et la traditionnelle promenade mycologique d'initiation, par Marc De Brouwer le 14-10-2012.

Fête de nos 25 ans

Le 3 novembre au Doyenné, soirée avec deux conférences relatives au Plan Nature Communal présenté par M. Geoffroy MARINUS et l'avancement de la législation Natura 2000 par M. Francis RADERMAKER.

Ensuite, partie réservée aux anciens et actuels acteurs de la défense du Kauwberg, autour d'un repas convivial.

Participation à la vie associative et communale

◆ Nous avons été conviés à participer au Comité d'accompagnement concernant un « mail », ensemble de nous le long de la chée de Saint-Job.

◆ Lors de l'annuelle foire de Saint-Job, moment important de la vie locale, nous avons disposé d'une tente double, ce qui a permis d'accueillir le stand du Cercle d'Histoire, du groupe Mobilité de l'ACQU et des membres du Comité Engeland/Puits. Nous y avons présenté notre memorandum

◆ Nous avons à nouveau aussi participé à la vie universitaire : mi mai, dans le cadre du cours de Master « gestion participative des espaces verts », les étudiants en Master ingénieurs agronomes option eaux et forêts sont venus pour la troisième fois consécutive avec le professeur Vermeulen et un autre enseignant pour effectuer un travail et une visite du Kauwberg dans le but d'étudier et d'être conscientisés à la participation citoyenne des associations dans le cadre des zones vertes.

Rencontre avec nos amies les guêpes... ou tout ce qui brille n'est pas d'or, tout ce qui est jaune et noir et ressemble à une guêpe n'est pas forcément agressif et prompt à piquer.

Malheureusement, qui n'a vécu ce genre de panique : à la simple vue de ce qui ressemble à une guêpe, retentit un cri strident qui sollicite un appel à l'aide pour éliminer cet insecte à la livrée jaune et noir, à l'image du costume rayé des vilains Daltons ? Est-ce bien une guêpe ? Si son vol est stationnaire, gageons qu'il s'agit alors d'un Syrphe, une mouche qui profite de la protection de sa livrée colorée ! Un insecte pacifique, en somme.

Tentons donc d'y voir plus clair et envisageons la diversité des insectes qui nous entourent : Guêpe ou pas ? Guêpe agressive ou douce ?

Réfléchissons sur les comportements des guêpes et des hommes. Si les guêpes les piquent n'est-ce pas aussi parce qu'en les chassant, ils leur signifient qu'ils les attaquent... et elles se défendent en retour !

Ecarter une guêpe d'un geste brutal, c'est agresser l'insecte. Faut-il s'étonner qu'il réagisse en portant un coup de dard ?

Alors que si l'homme avait toléré la soi-disant méchante bête volante et l'avait laissé se poser près de lui, voire même à fleur de peau, elle serait presque certainement repartie comme elle était venue, quelques secondes plus tard... sans piquer.

Mais s'il est vrai que certaines guêpes sont très susceptibles,

promptes à piquer, d'autres guêpes sont nettement plus douces et ne réagissent que si nous nous attaquons vraiment à elles ou à leur nid; comme les abeilles, elles défendent leur logis.

N'oublions pas qu'à côté de ces guêpes susceptibles et agressives, de nombreuses guêpes sont douces et fréquentent quotidiennement nos jardins.

Retenons avant toute chose que les guêpes ont un rôle écologique et concourent à la biodiversité; il ne faut donc s'en prendre à elles qu'en cas de légitime défense.

Apprenons alors à distinguer les guêpes entre elles et à les connaître. Car cela a-t-il un sens de détruire les nids des guêpes qui ne nous dérangent pas ?

Les guêpes ont un rôle écologique.

Contrairement aux croyances, les guêpes ne sont pas des insectes nuisibles, mais des insectes utiles pour notre environnement car leur nourriture est principalement constituée d'insectes (larves, mouches, chenilles, etc.). Elles jouent donc un rôle important dans la régulation des populations d'insectes et méritent à ce titre d'être protégées lorsque leur voisinage n'est pas gênant. Si leur rôle écologique est indéniable, leur cohabitation avec les humains n'est pas toujours facile...

Le problème est que toutes les guêpes sont mises dans le même sac et que, pensant éviter les piqures de certaines, qualifiées de *méchantes*, nous détruisons souvent les nids des *gentilles* - car ils sont les plus visibles - alors que les logis des *méchantes* sont des nids construits le plus souvent hors de notre vue, dans des coins abrités ou sous terre... Ainsi, nos craintes des coups de dards font souvent plus de mal aux guêpes qui n'agressent pas l'homme qu'aux autres dont il pourrait légitimement craindre la pique.

Posons-nous alors la question de savoir qui agresse qui ?

Mais nous pouvons, grâce à la reconnaissance des espèces, apprendre à respecter les guêpes qui ne nous dérangent pas et ainsi participer à l'amélioration de la biodiversité.

Les guêpes à Uccle

Nous classerons arbitrairement les guêpes que nous pouvons côtoyer en quatre groupes, en fonction de la perception qu'en a l'homme (les trois premiers sont des guêpes sociales)

- les douces **polistes, les guêpes des buisson, saxonnes et des bois** que nous ne remarquons pas souvent, tant elles sont discrètes.
- les **guêpes communes et germaniques** qui viennent nous embêter à table lors des repas d'été, promptes à piquer; ce sont celles que d'aucun qualifient de « sale bête » ou de « méchante guêpe ».
- les farouches **frelons** qui nous laissent tranquilles, mais paniquent si on s'approche à moins de quelques mètres de leur nid et réagissent.
- Les **guêpes solitaires**, les plus discrètes, ne fréquentent pas nos maisons, seulement les jardins Sans oublier les mouches aux allures de guêpes

SOS KAUWBERG - Uccle Natura ASBL Bilan - rapport d'activités 2012

Comme chaque année, dans un esprit de transparence, nous vous communiquons, via notre revue, l'essentiel du rapport d'activité 2012 de l'association après son approbation par l'assemblée générale annuelle de février 2013.

Etat du cadre juridique et planistique

◆ Un plan de gestion du Kauwberg doit être élaboré par Bruxelles Environnement. Mais tout cela traîne... Mais c'est afin de faire en sorte que toutes les règles et procédures soient respectées et les arrêtés inattaquables au point de vue juridique, nous a expliqué Francis RADERMAKER lors de la soirée de nos 25 ans.

◆ Nous sommes intervenus dans le cadre de l'enquête concernant le PRAS démocratique et avons invité nos membres à réagir. Cela nous a valu d'être convoqués au cabinet de la Ministre qui n'a pas apprécié notre action.

◆ Nous soutenons les actions en justice concernant le plateau Engeland, notre nom Uccle Natura et nos statuts nous permettent d'agir pour le comité local. Des propriétaires de terrains du Kauwberg attendent le jugement de la cour de cassation vis-à-vis du jugement qui les a expropriés et que la Région conteste afin d'éviter les frais d'expropriation.

◆ Nous avons rencontré l'Echevin de l'environnement avec le Président de l'ACQU afin de discuter de différentes problématiques uccloises. Nous avons rencontré le responsable du service environnement au sujet du Plan Nature et des relevés faunistiques et floristiques.

◆ Nous avons réactualisé et complété le memorandum réalisé en 2006, envoyé celui-ci à tous les candidats et publiés leurs réactions. Les candidats ont été invités à une visite privée sur le Kauwberg afin de leur en expliquer la problématique actuelle et future.



**Des mouches déguisées :
Pour leur tranquillité,
elles imitent les guêpes.**

Par mimétisme, différents syrphes prennent les couleurs des guêpes. Les syrphes sont des sortes de mouches (diptères) butineuses qui font souvent du sur place alors que les guêpes sont incapables de vol stationnaire. Si vous ressentez un vol immobile d'un insecte à livrée jaune et noire à votre proximité, n'ayez crainte, c'est d'un syrphe qu'il s'agit...



Ci-contre :

Volucelle zonée (*Volucella zonaria*) (1), gros syrphe à l'allure de frelon qui utilise ce stratagème pour aller pondre dans les nids de frelons où ses larves se nourrissent de débris divers (cadavres, restes de repas, etc.) et y font donc le nettoyage.



Syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*) (2) sur une fleur de ronce. Joli syrphe dont les larves se nourrissent de pucerons, un auxiliaire apprécié des jardiniers !

Syrphe du groseillier (*Syrphus ribesii*) (3) dont les larves se délectent aussi de pucerons.



Syrphe porte-plume (*Sphaerophoria scripta*) (4) aux larves dévoreuses de pucerons.

**Toutes ces mouches sont inoffensives,
aucune ne pique !**

Merci à *Michael Terzo* et *Nicolas Vereecken* pour leur aide à la détermination des espèces et à *Jean-Luc Renneson* pour la relecture et les remarques relatives aux textes et images.

Les guêpes sociales

Les guêpes que nous venons de citer sont des guêpes formant des nids de quelques centaines à quelques milliers d'individus, raison pour laquelle elles sont les plus nombreuses. Mais à côté de la petite dizaine d'espèces de guêpes qualifiées de sociales que l'on rencontre en Région bruxelloise, coexistent plus de cent espèces de guêpes dites solitaires aux mœurs différentes.

**Cycle annuel d'une colonie
de guêpes sociales**

Les guêpes sociales forment des colonies qui ne vivent qu'un an.

Une femelle fécondée l'automne précédent (la reine) fonde la colonie au printemps. Ces jeunes reines sont les seules guêpes à passer l'hiver, cachées dans un abri (abri de jardin, compost, tas de bois, voire discrètement au fond d'une armoire dans nos maisons ...)

Au printemps, les guêpes sont discrètes et encore peu nombreuses, toutes occupées à développer leur colonie. La jeune reine édifie seule son nid constitué d'alvéoles de papier fabriqué à partir de salive et de bois. Toujours seule, elle nourrit les premières cellules de son nid avec les insectes qu'elle a chassés.

Les premières guêpes qui ont accompli leur développement, mal nourries, ne développent pas leurs organes sexuels; elles sont les ouvrières qui agrandissent alors la colonie et prennent en charge le nourrissage des larves. Elles chassent différents insectes, mais surtout des mouches (jusqu'à 1000 par guêpe !).

Au cours de l'été des guêpes mieux nourries donnent des mâles et de futures reines dont le nombre dépend de la taille du nid et donc de la quantité de nourriture disponible. Toutes les guêpes quittent le nid en septembre et les reproducteurs s'accouplent sur une feuille ou au sol après un vol nuptial. Les mâles meurent ensuite et seules les jeunes reines fécondées survivent. Les ouvrières de guêpes communes germaniques quittent alors la colonie désorganisée, s'éloignent du nid et recherchent une nourriture sucrée dans les maisons, ne cherchant plus les insectes; elles deviennent plus agressives et ont plus tendance à piquer, avant de mourir quelques semaines plus tard. Les jeunes reines bien nourries par leurs ouvrières, se font discrètes afin de se trouver un refuge pour la mauvaise saison et seules celles qui l'ont bien choisi survivront aux gelées hivernales.

Les guêpes solitaires

Les guêpes solitaires comptent, en Belgique, plus de 300 espèces. Elles piquent rarement et leur période de vol est limitée à quelques semaines. Leur nidification peut être favorisée en laissant la nature s'épanouir au fond du jardin.

Comme leur nom l'indique, les guêpes solitaires mènent une existence autonome, ne construisant pas de nid mais généralement un terrier dans le sol.

Cycle annuel d'une guêpe solitaire

Il n'y a pas d'ouvrières, mais seulement de nombreuses femelles et quelques mâles nécessaires à leur fécondation.

Le cycle annuel des guêpes solitaires débute dans le nid (une cavité dans la terre ou les végétaux) où l'insecte passe l'hiver à l'état de larve, de nymphe et plus rarement d'adulte bien à l'abri de la cellule où il a accompli tout son développement.

La sortie du nid a lieu en synchronisation avec leurs proies favorites et parfois spécifiques à l'espèce. L'accouplement a aussitôt lieu et, les mâles mourant peu après, les femelles se mettent à la tâche pour édifier un ou plusieurs nids dans lesquels elles déposent une ou plusieurs proies sur laquelle elles pondent leurs œufs.

Un nouveau cycle peut alors débiter pendant que les femelles disparaissent à leur tour, laissant leur descendance se développer.

Seules les guêpes femelles nous piquent Note sur le sexe des guêpes

Chez les guêpes mâles, reconnaissables à leurs antennes plus longues, le dard a cédé la place à leur organe reproducteur et elles ne peuvent piquer !

Chez les guêpes, comme chez les abeilles, le sexe de l'individu est déterminé lors de la ponte de l'œuf : un œuf fécondé donne une femelle (ouvrière ou future reine) alors que d'un œuf non fécondé naît un mâle.

Le développement d'un ovule non fécondé est dénommé parthénogenèse et est une pratique courante chez les insectes. Mais, par exemple, chez les pucerons l'œuf non fécondé ne donne pas des mâles mais des femelles.

Un site fait le tour des guêpes : http://guepes_frelons.e-monsite.com



Quelques guêpes solitaires

Nous ne présenterons sur cette page que celles aux couleurs jaunes et noires. Mais il y en a aussi aux couleurs noires, orangées, rougeâtres ou vertes...

Les adultes se nourrissent de pollen (photos) et chassent insectes et araignées pour élever leurs larves. Leur abdomen est muni d'un dard avec lequel elles paralysent leurs proies. Capables de piquer l'homme, elle ne gaspillent pas pour autant leur cher venin ...

Des guêpes solitaires sont qualifiées de guêpes fouisseuses dans la mesure où elles creusent la terre (surtout le sable) pour y construire leur nid. Les anciennes sablières, les talus de chemins creux sont leurs lieux de prédilection. Deux espèces en photo ci-contre :

Cerceris rybiensis (1) petite guêpe prédatrice capture des abeilles solitaires
Crabo cribrarius (2) nourrit ses larves avec des diptères comme les mouches et syrphes.

D'autres guêpes solitaires sont qualifiées de guêpes maçonnes car elles construisent de petits nids de boue dans lequel elles déposent des proies tuées dont se nourrissent leurs larves, ci contre :

Ancistrocerus sp. (3) espèce capturant des larves de coléoptères
Eumeniné sp (ressemble à *Odynerus spinipes*)(4)



Frelon (*Vespa crabro*)

C'est la plus grosse de nos guêpes. Elle est plus rare et certainement moins observée que les précédentes, s'intéressant peu à nos aliments. Elle niche dans un arbre creux ou un trou de mur mais squatte aussi parfois l'un des nichoirs de nos jardins après que la première nichée de mésanges l'ait quitté.

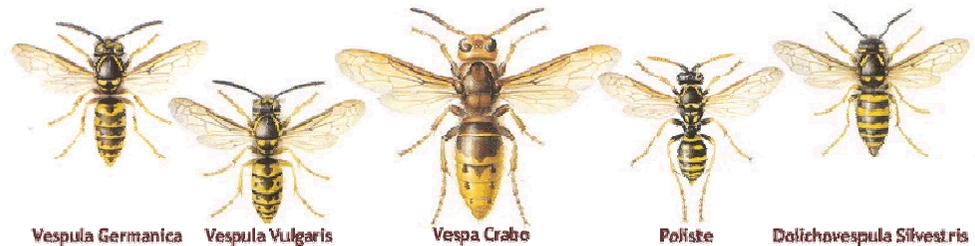


Le frelon est pacifique tant qu'on reste à cinq mètres de son nid. Son agressivité varie fort d'une colonie à l'autre vous laissant parfois vous approcher à 20 cm.

Par prudence les nids proches des maisons seront détruits en l'absence de la jeune reine. Elle ira alors fonder sa colonie un peu plus loin... C'est ce que j'ai dû faire il y a quelques années. J'ai détaché l'ébauche de nid (voir photo) et laissé le nichoir ouvert de telle sorte que la jeune reine n'ait d'autre solution que de recommencer ailleurs. Ainsi j'ai éloigné le risque sans détruire l'insecte.



En fait, on ne l'observe qu'en train de chasser dans les jardins, moments où on peut l'approcher de près sans qu'elle ne s'intéresse à nous, trop affairée par son soucis de nourrir sa famille... Les ouvrières de frelon restent actives tard la nuit, jusqu'à une heure du matin, et peuvent venir chasser les insectes autour des lampes.



Vespa Germanica

Vespa Vulgaris

Vespa Crabro

Poliste

Dolichovespula Sylvestris

Guêpe polistes (*Polistes dominula*)

J'observe souvent l'élégante poliste au corps élancé, à la longue taille et aux antennes noires et orange. Elle laisse pendre ses longues pattes orangées en vol, lorsqu'elle est en quête de quelque chenille dans les arbustes fruitiers du jardin ou au Kauwberg. C'est une guêpe qui n'est présente à Bruxelles que depuis une douzaine d'années. On explique son expansion vers le Nord par le fait qu'elle profite du réchauffement climatique et qu'elle s'intègre aisément au milieu urbain, y trouvant des matériaux pour y construire son nid. Celui-ci est petit et constitué d'un seul rayon et n'est pas enveloppé de papier de sorte que sa centaine de cellules restent à l'air libre, il est parfois fixé à un mur, une tige d'arbuste mais le plus souvent sous une tuile. Les colonies de polistes ne comportent qu'une centaine d'individus et ne dérangent pas l'homme. La poliste est un guêpe des villes, observez la à l'aise et ne paniquez plus à sa vue...



Guêpe des buissons, guêpe saxonne et guêpe des bois (*Dolichovespula media*, *saxonica* et *sylvestris*)

Ces guêpes que seuls les spécialistes peuvent distinguer ont toutes trois des mœurs semblables et sont tellement discrètes que je n'en ai jamais observés qu'en approchant leur nid ou un insecte occupé à butiner sur des fleurs. Elles ne sont jamais venues m'importuner.





Ce sont pourtant des guêpes très communes, mais seuls les spécialistes distinguent les espèces, notamment grâce à leur nid.

La guêpe des buissons nidifie en plein air à l'abri d'un arbuste comme sur les photos ci-contre, ici pendu à une branchette de sureau au Kauwberg.



A gauche, un nid qui pourrait être celui d'une guêpe sylvestre devant lequel vole sa jeune reine. Son nid, légèrement enterré dans un petit talus avait été involontairement dégagé par un coup de bêche, puis ensuite refermé pour lui rendre sa tranquillité.

La guêpe saxonne est la plus commune des trois, elle construit son nid dans les greniers et les abris de jardin à l'insu de leurs propriétaires qui ne découvrent parfois ces nids que des mois plus tard, s'étonnant de n'avoir subi aucun désagrément.



Les colonies de ces trois familles de guêpes sont peu peuplées : une à trois centaines d'individus au maximum. Mais une telle colonie peut rapporter plus de 1000 mouches au nid lors d'une journée ensoleillée. Détruire leur nid, c'est donc se sentir une âme de protecteur des mouches ? Aussi, si vous découvrez désormais un nid de polistes ou de dolichovespula, ne le détruisez pas.



Mais, toutes pacifiques qu'elles soient, ne dérangez pas pour autant ces colonies de guêpes. Au contraire, observez leur nid de loin, sans le toucher car là, elles se sentiraient agressées, surtout si leur nid a déjà été dérangé (ou attaqué par un oiseau apivore). Prudence aussi lors de l'utilisation de votre taillehaie. Dans ce cas, ne vous étonnez pas qu'elles réagissent et se défendent ... jusqu'à vous piquer. Mais vous l'aurez cherché en vous en prenant à leur logis !

Guêpes communes (*Vespula vulgaris*) et Guêpes germaniques (*Vespula germanica*)



Ces deux espèces aux mœurs et comportement assez semblables forment de grosses colonies et de gros nids pouvant compter de trois à dix mille individus selon que l'été soit pluvieux ou ensoleillé. Leur grand nid de carton/papier mâché est aérien ou enterré. Tantôt elles s'installent dans un faux-plafond, sous la toiture ou récupèrent un nid de petits mammifères (taupes, campagnols,...).

Leur distinction est difficile car les taches de leur abdomen ne sont pas un critère suffisant.

Il faut observer les dessins de la face de leur tête ou la couleur de leur nid :



Les guêpes germaniques possèdent 3 taches noires sur la face, et leur nid est grisâtre comme le bois où elles vont prélever des fibres à mâcher.



Les guêpes communes possèdent une bande noire sur la face, et leur nid a une couleur plus jaunâtre.



Ces deux guêpes sont celles qui posent le plus de problème en s'intéressant à nos viandes (pour nourrir leurs larves) et à nos produits sucrés (pour elles-mêmes). Elles sont naturellement agressives et ont une fâcheuse tendance à piquer ceux qui ne les laissent pas faire ...

